

doses toxiques, amènerait non-seulement la précipitation des battements cardiaques, mais aussi leur affaiblissement.

Suivant d'autres, la nitro-glycérine, donnée à petites doses, stimulerait directement le sympathique, augmentant par là la vitesse et la force des battements du cœur et produisant la dilatation des capillaires par stimulation des vaso-dilatateurs, tout comme le fait l'alcool à petites doses. A doses plus élevées, la stimulation ferait place à la paralysie.

D'après une troisième théorie enfin, la nitro-glycérine n'agit que sur les nerfs vasomoteurs (vaso-constricteurs), qu'elle paralyse ainsi que les fibres musculaires lisses des petits vaisseaux. De là, dilatation des artérioles et capillaires, abaissement de la tension artérielle et augmentation de la fréquence et de la force des pulsations cardiaques.

Quoiqu'il en soit de la théorie que l'on adopte, l'effet reste le même, c'est l'abaissement de la tension vasculaire, la paralysie des vasomoteurs, en un mot l'hyperémie périphérique.

Nous verrons tout à l'heure que la nitro-glycérine est administrée dans certains cas de maladie organique du cœur contre lesquels on administre souvent aussi la digitale. Or, comme on vient de le voir, le mode d'action de ces deux agents n'est pas du tout le même. La digitale est tonique du cœur et tonique vasomoteur; elle anémie localement et, par l'augmentation de la tension artérielle, elle augmente la résistance périphérique, augmentant aussi par là même la somme de force que le cœur doit mettre en jeu. La nitro-glycérine, au contraire, est stimulant direct ou indirect du cœur et paralysant vasomoteur; elle congestive localement, et, par la diminution de la tension vasculaire qu'elle produit, elle diminue la résistance périphérique, diminuant par là même la somme de force que le cœur doit mettre en jeu pour le parfait équilibre de la circulation générale. S'il arrive donc que l'on prescrive ces deux médicaments dans le cours de la même maladie, ce ne peut être aux mêmes titres ni pour combattre des états pathologiques semblables.

(A suivre)

De la Méningite chez les enfants;

par SÉVERIN LACHAPPELLE, M.D., St. Henri de Montréal.

La méningite est une complication fréquente de plusieurs maladies de la première et de la deuxième enfance.

Les mouvements vitaux portent à l'encéphale dans le premier âge de la vie, comme chez l'adulte ils affectent la poitrine, et la cavité abdominale chez le vieillard.

Cette prédisposition vitale, ce raptus sanguin cérébral de l'enfant doit toujours être surveillé, afin qu'aucune médication imprudente ne vienne l'exagérer et transformer l'état physiologique en état pathologique.

Il est un fait, de peu d'importance de prime abord, sur lequel j'ai tenu à attirer l'attention, parce qu'il est certainement une cause occasionnelle du développement de la méningite; c'est la coupe des cheveux. La coupe des cheveux, dans la santé et plus particulièrement